

deux denrées et à les vendre à des maisons de commerce spécialisées dans la préparation et la vente de ces denrées. Le degré d'application de cette méthode varie selon les denrées. Depuis longtemps le producteur de blé des Prairies livre son blé à l'éleveur régional; la pratique de faire moudre le grain à un moulin local était déjà virtuellement disparue il y a vingt ans. Les cultivateurs tout comme les citoyens achètent le pain du boulanger. Les céréales de provende servent en grande partie à la nourriture des animaux là où on les produit. Néanmoins, de nombreux éleveurs de bestiaux du centre et de l'Est du pays achètent maintenant la majeure partie des provendes dont ils ont besoin. Il y a longtemps que dans ces parties du pays les éleveurs se servent de provendes préparées spécialement pour les volailles et les porcs.

Cette tendance s'est accompagnée de l'intégration verticale et de l'élevage forfaitaire, régime qui a probablement atteint son plus haut degré dans la production des poulets à griller. Il peut arriver qu'une série de contrats lie le producteur, le propriétaire de couvoir, le marchand de provendes, l'apprêteur et le détaillant. D'après ces contrats, on fournit au cultivateur et la nourriture et les poussins. Il nourrit les poussins suivant les indications du marchand de provendes et livre les poulets à la date désignée. Il achète habituellement les poussins et la nourriture à crédit et, lors de la vente des poulets, il est plus ou moins assuré de toucher un prix fixe par poulet en plus d'acquitter ses frais. Le producteur prend sa décision sur le mode de gestion quand il signe le contrat de production et il travaille ensuite sous la direction des autres. Une telle méthode a l'avantage de permettre aux couvoirs et établissements de transformation de prévoir un écoulement régulier de la production, de créer un marché sûr et stable à l'intention des marchands de provendes et de fournir aux détaillants une source continue d'approvisionnements, ce qui favorise une production élevée à peu de frais. D'un autre côté, cette méthode d'exploitation enlève aux cultivateurs un peu de leur indépendance traditionnelle et les ententes contractuelles visant la production en masse conduisent parfois à la surproduction. Néanmoins, malgré ces avantages ou ces inconvénients, la production des poulets et des dindonneaux à griller se fait en grande partie en vertu de ces accords intégrés tout comme la production, mais à un degré moindre, des œufs, des porcs et des gros dindons. Il est difficile de prédire si on poussera l'intégration de la production et l'organisation du marché de ces denrées aussi loin qu'on l'a fait pour les poulets à griller, mais il était évident qu'on s'orientait fortement dans ce sens avant l'établissement du soutien des prix au moyen des versements d'appoint; ces paiements ne sont accordés que pour un montant limité de la production de chaque ferme.

En ce qui concerne les bovins de boucherie, on semble porté à séparer la production des veaux de l'engraissement complet; les marchés des bovins mi-gras sont bien établis. Il y a eu une autre tendance marquée à rendre bien au point une proportion croissante des bouvillons de boucherie. De 1950 à 1961, la proportion des animaux classés bons et de choix est passée de 17 à 52 p. 100 de tous les bovins abattus dans les établissements inspectés. La consommation totale de viande par personne, pendant cette période, s'est accrue de 127.1 livres à 147.6 livres, le bœuf s'attribuant presque toute l'augmentation, mais la consommation d'agneau et de viandes en boîte a aussi augmenté un peu. Proportionnellement au niveau des revenus, les prix de la viande ont baissé pendant cette période.

Quant à l'organisation du marché du lait nature, la tendance la plus importante ces dernières années a probablement été de remplacer le bidon par le camion-citerne. Bien que cette mesure ait permis de fournir un lait nature de meilleure qualité, surtout par temps chaud, elle a affaibli la position de concurrence du petit expéditeur. Les laiteries urbaines ont aussi eu tendance à approvisionner les petites villes et les villages situés à une grande distance. Le lait est expédié en boîte de carton à des centaines de milles et, dans certaines provinces, les laiteries locales desservant de petites villes sont presque disparues.